

Les sites régionaux qui font l'Histoire de France



50 sites historiques

La région fière de son Histoire



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



SOMMAIRE

5	ÉDITO
7	I - PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE
	1. L'objectif
	2. La démarche
8	II - UNE RÉGION AU CŒUR DE L'HISTOIRE DE FRANCE
11	III - 50 SITES HISTORIQUES RÉGIONAUX

ÉDITO



Qu'est-ce que notre Histoire ? S'interroger sur nos origines, notre identité, sur les moments qui ont fait la France et les lieux qui en incarnent son passé est devenu pour certains une transgression, presque un interdit.

Cela doit cesser. Nous ne pouvons plus prétendre que notre héritage n'a pas d'importance. Nous ne devons plus négliger notre passé. Le programme « les grands sites régionaux qui ont fait l'histoire de France » est une réponse à cet enjeu. Ce projet a pour ambition : toucher toute la région, embrasser toutes les époques et peu à peu, renouer avec notre identité.

Cette ambition, nous la devons à nos grands sites régionaux qui font l'histoire de France. Le projet que nous portons va permettre une valorisation exceptionnelle de ces lieux. Il ne faut pas oublier que les récits de l'Histoire sont souvent des leçons pour l'avenir.

L'ambition de renouer avec notre Histoire, nous la devons à nos enfants. Nous devons leur permettre de comprendre qui ils sont, de savoir quels mouvements, de quelles influences, de quelles civilisations ils sont les héritiers. Notre jeunesse mérite de savoir pour qui ses ancêtres se sont battus, pourquoi ils ont bâti ces églises, ces châteaux, ces viaducs et façonné ainsi nos vallées.

Connaître son histoire, c'est marquer un premier pas, et non des moindres, vers la construction de l'identité de la région. Auvergne-Rhône-Alpes est le fruit d'une fusion entre deux régions à l'histoire pleine et entière, aussi riche que mouvementée. Notre devoir est de promouvoir cette identité pour que chacun d'entre nous se revendique d'un passé commun.

Laurent WAUQUIEZ,
Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

A handwritten signature in black ink that reads "Laurent Wauquiez". The signature is written in a cursive, slightly slanted style.

Ce logo est destiné à identifier
les sites valorisés dans
cette démarche.



La Région fière de son histoire

50 sites qui ont fait l'Histoire de France...
Quels sont vos préférés ?

À vous de voter !

auvergnerhonealpes.fr

Présentation de la démarche

• L'OBJECTIF : BÂTIR LE RÉSEAU DES GRANDS SITES QUI FONDENT L'IDENTITÉ DE LA NOUVELLE RÉGION

Auvergne-Rhône-Alpes est une région nouvelle à fort potentiel, puisqu'elle regroupe des lieux qui disposent chacun d'une dimension historique importante. La démarche « La Région fière de son histoire » vise à **contribuer à l'émergence de la nouvelle identité d'Auvergne-Rhône-Alpes** mais joue aussi un rôle fort en termes de **cohésion territoriale et d'image**. Auvergne-Rhône-Alpes est la première région de France à s'engager dans une telle démarche.

Comment ? En mettant en valeur les lieux qui représentent son histoire et qui ont contribué à écrire l'histoire de la France.

• LA DÉMARCHÉ : RENFORCER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE DE SES HABITANTS

La Région les sollicite en effet, en leur proposant de **voter pour leurs sites préférés**.

Les étapes du vote :

- Ouverture le 30 octobre jusqu'au 19 novembre
- Formulaire de vote en ligne sur auvergnerhonealpes.fr
- 50 sites ont été sélectionnés et seront proposés au vote
- Le public pourra voter pour 1 site dans chaque département
- Au moins un site issu d'une proposition des habitants de la région

À l'écoute de ses habitants, la Région permet d'ajouter un site de leur choix à la liste initiale par département. En effet, outre les 50 sites proposés par Auvergne-Rhône-Alpes, le territoire compte d'autres merveilles qui peuvent aussi être mises en lumière. Ainsi, si un habitant pense qu'un autre site mérite d'être pris en compte, il pourra faire entendre sa voix par le biais de son vote

Les votes : quelles conséquences ?

Les résultats seront disponibles dès fin novembre. Ils seront diffusés par la Région via un communiqué de presse. Les votants recevront également un email.

Les sites qui arriveront en tête dans chaque département seront valorisés par la Région dans le cadre :

- de ses appels à projets Découverte région pour l'année scolaire 2018-2019 pour les lycéens et apprentis : financement de projets éducatifs spécifiques liés aux sites retenus.
- un onglet « sites régionaux qui font l'Histoire de France » sera mis en ligne sur l'appli pass'Région.

Cette démarche vient s'ajouter à d'autres démarches de la Région pour promouvoir son histoire, ses sites touristiques, et sa culture, comme la politique de soutien au lieux et projets de mémoire.

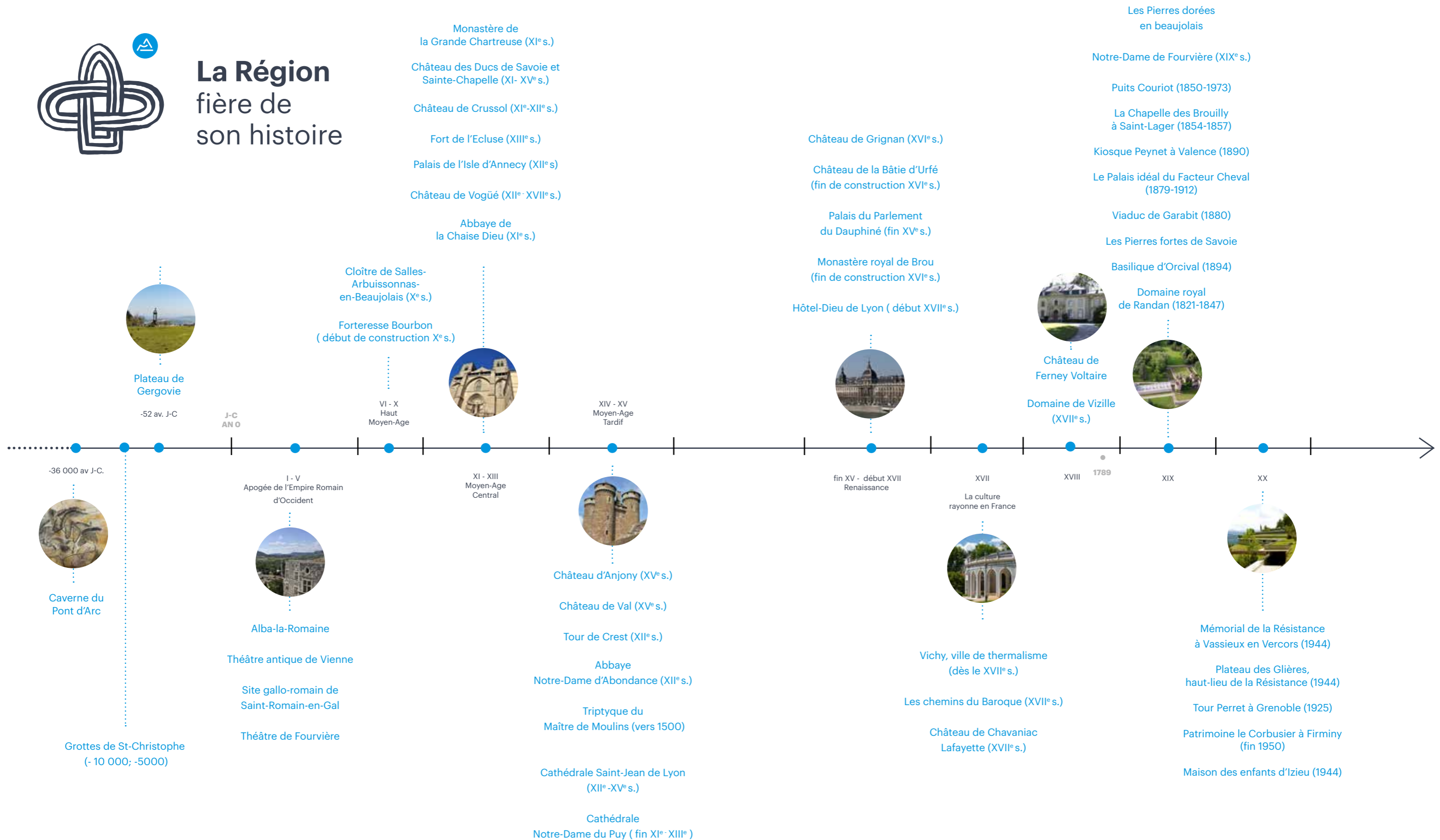
La Région a également sélectionné, en partenariat avec chaque département, 25 sites touristiques emblématiques moteurs de l'attractivité du territoire régional.

La Région possède de nombreux villages et cités à « fort caractère identitaire » dont le projet est d'accompagner les communes qui le souhaitent à renforcer leur image patrimoniale de qualité pour accroître l'attractivité du territoire.

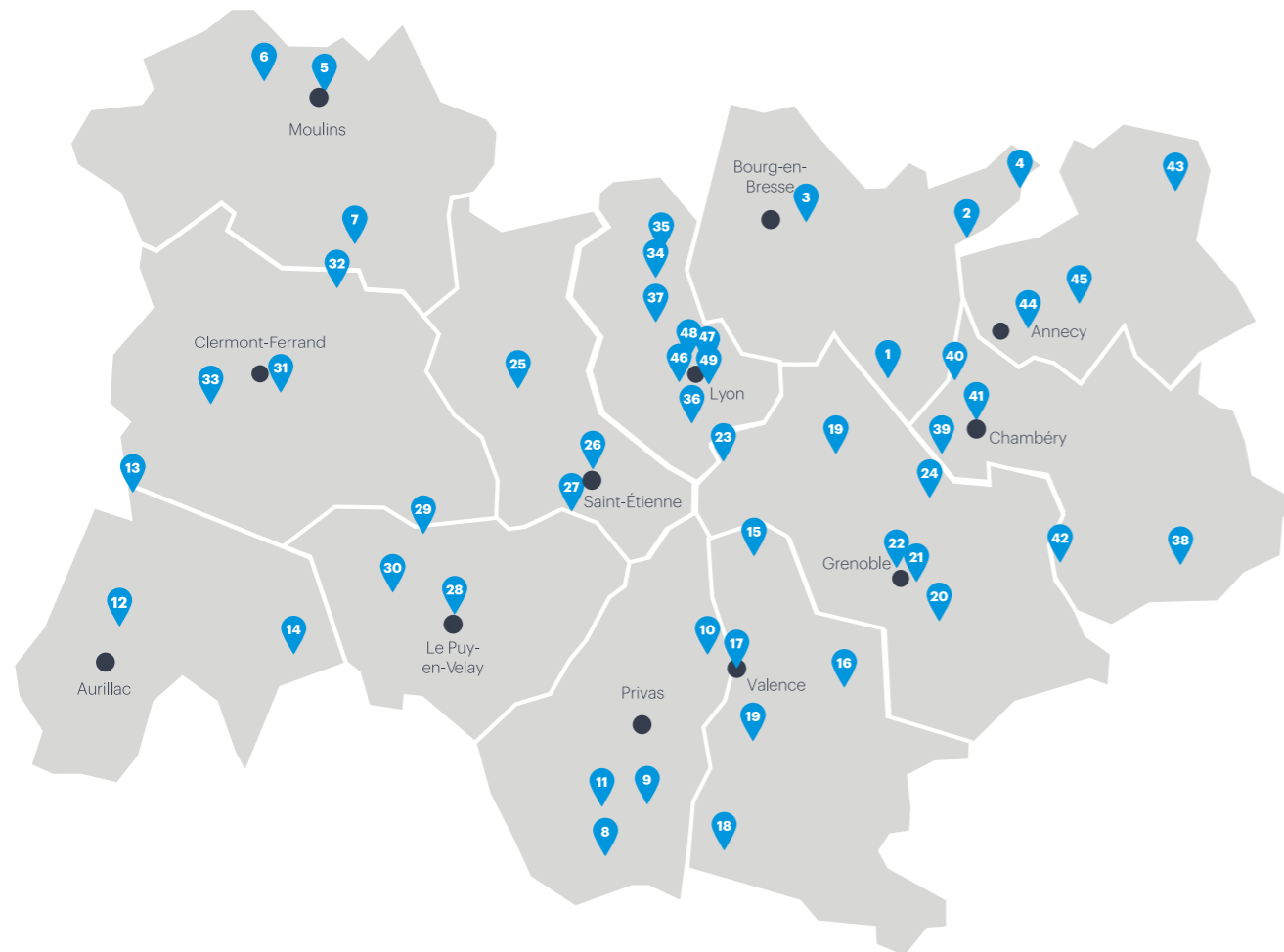
50 SITES HISTORIQUES SÉLECTIONNÉS



La Région fière de son histoire



Pour quels sites voter ?



AIN (01)



1. Maison des enfants d'Izieu (01)

Le Mémorial des enfants juifs exterminés d'Izieu ou encore Maison des enfants d'Izieu est à la fois le lieu de l'arrestation des enfants d'Izieu, le 6 avril 1944, un mémorial dédié à leur mémoire, et un monument historique. La maison se trouve sur le territoire de la commune d'Izieu, située dans le département de l'Ain.

<http://www.memorializieu.eu>



2. Fort de l'Écluse de Léaz (01)

Point de passage entre les Alpes et le Jura, Jules César y fit construire une tour de contrôle et le Fort fut un lieu stratégique des Guerres Napoléoniennes (contre les Autrichiens) et la Seconde Guerre Mondiale (il fut occupé par les Allemands). Le Fort de l'Écluse offre à travers l'histoire un bel exemple d'architecture militaire sur un site dont l'atout stratégique était de pouvoir contrôler un défilé naturel entre le Jura et les Alpes. Bâti après réutilisation des vestiges d'un château fort datant du début du XIIIe siècle, l'ouvrage militaire fortifié a été remanié à plusieurs reprises depuis le XVIe siècle.

<https://www.fortlecluse.fr>



3. Monastère royal de Brou (01)

Le Monastère royal de Brou constitue un complexe religieux de premier plan dans le style gothique flamboyant. Élu « Monument préféré des Français » en 2014, le monastère qui était confié initialement aux Augustins se compose de plusieurs bâtiments monastiques datant du début du XVIe siècle, complétés par l'église Saint-Nicolas-de-Tolentin ainsi que trois cloîtres remarquables. Sa construction avait été commandée par Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie.

<http://www.monastere-de-brou.fr>



4. Château de Ferney Voltaire (01)

Acquis en 1758, le château a été pendant près de 20 ans la demeure de Voltaire jusqu'à sa mort en 1778 à Paris. Fidèle à sa devise « Il faut cultiver son jardin », il transforma les terres et les dépendances du domaine en asséchant les marais et en introduisant les techniques les plus modernes dans l'agriculture. Il y a notamment écrit Candide ou l'Optimisme, l'Ingénu ou encore le Dictionnaire Philosophique.

<http://www.chateau-ferney-voltaire.fr>



5. Triptyque du Maître de Moulins (03)

La Cathédrale Notre Dame de l'Annonciation de Moulins contient le célèbre triptyque de la Vierge en gloire peint au début du XVI^e siècle par le « Maître de Moulins », qui resta longtemps inconnu avant d'être identifié comme Jean Hey.

Adorée par Pierre de Bourbon et Anne de France et fruit du mécénat des ducs de Bourbon, ces derniers sont représentés agenouillés aux pieds de leurs saints patrons sur les volets latéraux mobiles, encadrant au centre la Vierge de l'Apocalypse entourée d'anges, cette œuvre majeure a été réalisée vers 1500, à la charnière entre Moyen-Age et Renaissance.



6. Forteresse Médiévale de Bourbon-l'Archambault (03)

Berceau de la famille Bourbon, la seigneurie de Bourbon-l'Archambault échoit en 1272 au fils de Saint-Louis, Robert de Clermont. Ce dernier donne naissance à la troisième Maison de Bourbon qui régnera sur la France d'Henri IV (1589) à Charles X (1825).

De la forteresse médiévale défendue par quinze tours subsiste aujourd'hui les trois tours nord et la tour Qui Qu'en Grogne qui dominent la cité thermale de Bourbon-l'Archambault et rappellent la puissance des ducs de Bourbons.

<http://www.forteressebourbon.fr>



7. Vichy, ville de thermalisme (03)

Située au bord de la rivière Allier, Vichy est connue dès l'Antiquité pour la qualité de ses sources minérales. Ses thermes furent prisés des Gaulois puis des Romains. À partir du XVII^e siècle le thermalisme se structure et la station est de plus en plus fréquentée. Aux XIX^e et XX^e siècles la ville connaît un véritable âge d'or et accueille jusqu'à 110 000 curistes par an dans les années 1930.

Établissements thermaux, sources, hôtels, villas, opéra, casino, promenades, parcs... évoquent encore l'opulence d'une cité créée pour le soin du corps et la distraction des curistes. Elle s'appuie aujourd'hui sur ce patrimoine remarquable pour reconquérir sa notoriété.

<https://www.vichy-destinations.fr>



8. Caverne du Pont-d'Arc (07)

La Caverne du Pont-d'Arc, ouverte en 2015, est un peu plus qu'une reproduction de la grotte ornée. C'est une réplique très précise de la grotte Chauvet, qui a été reconstituée grâce à des techniques numériques de pointe, environ 6 000 photographies, et au talent des artistes ayant copié les peintures rupestres. Ce site culturel d'envergure a également su aller au-delà de la nécessité d'être une copie conforme : il propose au public une expérience de visite enrichie grâce à des animations et ateliers de qualité. Chacun est invité à un voyage dans le temps, il y a 36 000 ans...

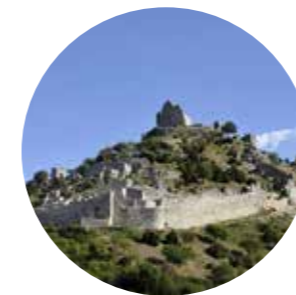
<http://www.cavernedupontdarc.fr>



9. Alba-la-Romaine (07)

Sous l'empire romain, Alba était la capitale des Helviens, peuple gaulois vivant dans le sud du Vivarais. La ville antique s'étendait sur environ 30 hectares et est installée sur une voie de communication reliant la vallée du Rhône et le Massif Central. Grâce aux fouilles conduites pendant les années 1980 et 1990, le public peut désormais admirer les vestiges d'un théâtre romain, mais aussi des thermes, le sanctuaire de Bagnols abritant trois temples, et le centre monumental comportant notamment un forum, une basilique, deux temples et une curie.

<https://www.alba-la-romaine.fr>



10. Château de Crussol (07)

Impressionnante forteresse surplombant la vallée du Rhône, le château de Crussol contrôlait, de sa position élevée sur une falaise calcaire, une voie de communication stratégique depuis l'Antiquité. Il a été construit aux XI^e et XII^e siècles, mais l'Histoire et le temps l'ont durement éprouvé. Le fort est aujourd'hui en ruine. Les visiteurs découvriront la ceinture de remparts, une tour côté sud et le château. Aujourd'hui, les lieux bénéficient de travaux de consolidation et de restauration.

<http://www.rhonecrussol.fr>



11. Château de Vogüé (07)

Surplombant Vogüé, l'un des Plus Beaux Villages de France, caractérisé par ses petites rues et ses escaliers terrasses, le château des marquis de Vogüé domine la rivière Ardèche de son aspect massif. La visite est une invitation à découvrir l'histoire du Vivarais : le cachot, la chapelle et la salle des États de Vivarais valent à eux seuls le détour. Aménagé au prix d'une véritable prouesse technique, son jardin suspendu offre une vue imprenable sur le village et les monts ardéchois.

<http://www.chateaudevogue.net>



12. Château d'Anjony à Tournemire (15)

Avec la haute silhouette caractéristique de ses quatre tours rondes, le château d'Anjony domine Tournemire et la vallée de la Doire. Si le bâtiment du XVe siècle paraît austère avec ses murailles de basalte et ses toitures de lauze, il recèle pourtant, ainsi que le logis bas accolé au XVIIIe siècle, d'inattendues peintures murales et autres riches aménagements : en particulier un exceptionnel décor peint inspiré par le thème des « Neuf Preux », très en vogue aux XIVe et XVe siècles.

<http://www.anjony.fr>



13. Château de Val à Lanobre (15)

Reconstruit dans la seconde moitié du XVe siècle par Guillaume IV d'Estaing, en ruine en 1779 puis restauré de 1837 à 1883, le château de Val est essentiellement constitué d'un corps de logis flanqué de six tours rondes couronnées de mâchicoulis. Les logis sont défendus au sommet par un chemin de ronde crénelé. Il est classé au titre des Monuments historiques depuis 1946.

Le rocher sur lequel il est implanté baigne dans le lac de retenue du barrage, construit à Bort-les-Orgues en 1950 par EDF, lui conférant un caractère romantique dont il tire son originalité.

<http://www.chateau-de-val.com>



14. Viaduc de Garabit (15)

Cet imposant viaduc permet à la ligne ferroviaire Marvejols – Neussargues le franchissement de la vallée de la Truyère à 95 mètres au-dessus des eaux du lac de barrage. Il a été proposé par l'ingénieur Léon Boyer en charge du tracé du chemin de fer, et sa conception a été confiée à l'entreprise Gustave Eiffel et Cie.

Remarquable par son unique arc central de forme parabolique, il devient, dès sa mise en œuvre en 1880 et plus encore après le passage des premiers trains en 1888, un ouvrage d'art de référence pour les techniciens et une curiosité touristique pour les voyageurs.

<http://www.garabit-viaduc-eiffel.com>



15. Palais Idéal du Facteur Cheval (26)

Ferdinand Cheval, modeste facteur rural, est âgé de 43 ans lorsqu'il entreprend la construction d'un palais imaginaire dans son potager. Utilisant les pierres ramassées pendant ses tournées, il crée une architecture exubérante peuplée d'animaux et d'êtres fantastiques. La nature, les images des magazines et les cartes postales sont ses principales sources d'inspiration. Débuté en 1879, l'édifice est achevé en 1912.

Admiré par les surréalistes et connu dans le monde entier, le Palais Idéal du Facteur Cheval est classé monument historique par André Malraux pour qui il est un exemple unique d'architecture naïve.

<http://www.facteurcheval.com>



16. Mémorial de la Résistance à Vassieux-en-Vercors (26)

Établi à plus de 1 000m d'altitude, le village de Vassieux-en-Vercors fut un des principaux sites du maquis du Vercors. En avril 1944, il subit les assauts de la Milice française et est bombardé par l'aviation allemande en juillet. Peu après, une opération aéroportée permet aux allemands de prendre possession du village et du plateau. 72 habitants et 120 combattants des FFI sont massacrés.

Le Mémorial de la Résistance, bâti au col de la Chau, et le musée départemental de la Résistance, implanté au village, conservent la mémoire de ces événements et des 840 victimes des combats du Vercors.

<http://memorial-vercors.fr>



17. Kiosque Peynet à Valence (26)

Le kiosque à musique du Champ-de-Mars à Valence est une œuvre de l'architecte Eugène Poitoux datée de 1890, venue remplacer un édifice plus ancien. Malgré ses emmarchements monumentaux et son élégante structure métallique à fines colonnes soutenant une couverture en dôme octogonal, sa notoriété est essentiellement due aux dessins de Raymond Peynet, qui le représenta à plusieurs reprises comme cadre romantique pour ses célèbres « amoureux » : il figure en particulier sur le tout premier dessin où ils firent leur apparition. Ce kiosque a été classé au titre des Monuments historiques en 1982.

<http://www.kiosque-peynet.com>



18. Château de Grignan (26)

La modernisation de l'ancien château fort de Grignan date essentiellement du XVI^e siècle : il s'agit d'une grande composition d'inspiration vitruvienne, Vitruve étant l'auteur du seul traité d'architecture connu de l'Antiquité. À la fin du XVII^e siècle, une façade écran est érigée au-devant d'un groupe de bâtiments disparates. Son dessin en fait une des grandes façades classiques des châteaux de Provence. Le château doit néanmoins sa célébrité à la présence de la marquise de Sévigné qui y fit de longs séjours auprès de sa fille, épouse du comte de Grignan.

<http://www.chateaux-ladrome.fr>



19. Tour de Crest (26)

Au début du XII^e siècle, la forteresse de Crest est considérée comme la gardienne d'une des rares voies de pénétration du massif préalpin du Diois, à partir de la vallée du Rhône. Elle se trouve à la croisée des routes de Lyon à Marseille et de la moyenne vallée du Rhône à l'Italie du nord, point de passage longtemps obligé sur la rivière Drôme de la voie commerciale entre l'Europe du nord et la Méditerranée. La crête rocheuse sur laquelle ce donjon est implanté a donné son nom à la localité et lui permet de fonctionner encore aujourd'hui comme un repère important dans le paysage.

<http://www.tourdecrest.fr>

ISÈRE (38)



20. Domaine de Vizille (38)

Le duc de Lesdiguières, gouverneur du Dauphiné, a fait aménager au début du XVII^e siècle le château du Domaine de Vizille qui s'étend sur une centaine d'hectares. Le parc paysager, labellisé Jardin remarquable de France, et son parc animalier, occupé par des hardes de cervidés, est particulièrement apprécié des visiteurs. Ce château a joué un rôle pendant la Révolution française, plus précisément le 21 juillet 1788 : jour où il a accueilli, dans sa salle du jeu de paume, la réunion des États généraux du Dauphiné. Classé Monument historique, il abrite aujourd'hui le Musée de la Révolution française.

<http://www.domaine-vizille.fr>



21. Tour Perret à Grenoble (38)

L'architecte, ingénieur et entrepreneur Auguste Perret a conçu la Tour Perret pour l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme de 1925. Mesurant 95 m de hauteur, elle avait pour vocation d'être à la fois un point de repère, le symbole de la manifestation et de servir de table d'orientation. Première tour en béton armé érigée en Europe, elle offre un panorama imprenable sur les Alpes. De section octogonale, son diamètre est de 8 m à la base. Fermée au public depuis 1960, elle est l'objet d'un projet de réhabilitation avec une réouverture prévue d'ici 2021.

<https://www.grenoble-tourisme.com>



22. Palais du Parlement du Dauphiné (38)

À Grenoble, place Saint-André, s'élève le Palais du Parlement du Dauphiné, classé au titre des Monuments historiques. Son architecture, datant de la fin du XV^e siècle, mêle plusieurs styles : gothique flamboyant, Louis XII, Seconde Renaissance et néo-Renaissance. Sa façade bicolore comporte des blasons et animaux sculptés. Siège du Parlement du Dauphiné jusqu'à la Révolution française, il est ensuite devenu Palais de Justice jusqu'en 2002. Le bâtiment se caractérise par de belles cours intérieures, salles d'audience, boiseries et par sa chapelle. Il fait l'objet, actuellement, d'un projet de rénovation.

<http://www.isere-patrimoine.fr/>



23. Théâtre antique de Vienne (38)

Certains mélomanes connaissent bien ses gradins de pierre : le Théâtre antique de Vienne accueille en effet chaque été un célèbre festival de jazz. Adossé à une colline, sur le modèle classique des théâtres latins de pierre, il a été construit entre 40 et 50 après J.C. Avec sa jauge impressionnante (13 000 spectateurs environ), le théâtre de Vienne était l'un des plus grands de l'Empire romain. On a longtemps cru qu'il d'agissait d'un amphithéâtre avant qu'une campagne de fouilles ne permette de le dégager et de le restaurer, au début du XX^e siècle. Il est classé au titre des Monuments historiques.

<http://www.isere-tourisme.com>



24. Monastère de la Grande Chartreuse (38)

Saint-Bruno et six compagnons se seraient installés dès 1084 dans le vallon de Chartreuse, fondant l'Ordre des Chartreux. La maison-mère est le monastère de la Grande Chartreuse, classé au titre des Monuments historiques. Le bâtiment ne se visite pas et reste réservé à la prière des moines.

<http://www.musee-grande-chartreuse.fr>



25. Château de la Bâtie d'Urfé (42)

Ambassadeur de François Ier à Rome, Claude d'Urfé a transformé au XVI^e siècle, une maison forte médiévale de la plaine du Forez en un château inspiré de la Renaissance italienne. Sauvé de la ruine au début du XX^e siècle, il possède l'atout d'avoir été conservé tel qu'il a été conçu.

Outre son sphinx emblématique, la Bâtie d'Urfé (ou Bastie d'Urfé) se caractérise par ses jardins Renaissance, sa chapelle, et surtout sa pittoresque salle de rocailles, unique en France, composée de stalactites, galets, coquillages et cailloux. Restaurée en 2008, elle a retrouvé ses couleurs d'origine.

<http://www.loire.fr/>



26. Parc-Musée de la Mine (42)

Monument historique, le puits Couriot, fermé en 1973, est un témoignage émouvant du passé minier de la région stéphanoise. Son chevalement et ses crassiers (déchets de lavage du charbon) constituent aujourd'hui l'emblème du Parc-Musée de la Mine, qui propose une véritable immersion dans le quotidien des mineurs.

Le passage dans une galerie reconstituée est bien sûr l'un des temps forts de la visite, mais les autres bâtiments historiques conservés en l'état sont remarquables, à l'image du grand lavabo, de la lampisterie, de la salle de la machine d'extraction et de la salle des compresseurs.

<http://www.musee-mine.saint-etienne.fr>



27. Site Le Corbusier à Firminy (42)

Suite à l'inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, depuis 2016, de la Maison de la culture et de la jeunesse, qui fait partie de l'ensemble Le Corbusier de Firminy-Vert, un nouveau regard est porté sur les réalisations architecturales signées Le Corbusier.

Conduit à la fin des années 1950, le projet complet forme un ensemble de vie comprenant notamment un stade municipal, une unité d'habitation, l'église Saint-Pierre, et même une piscine. C'est aujourd'hui la plus grande réalisation de l'architecte en Europe, et la deuxième plus importante au monde.

<https://sitelecorbusier.com>



28. Cathédrale Notre-Dame du Puy (43)

Inscrite en 1998 au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques, la cathédrale Notre-Dame du Puy est l'une des étapes importantes pour les pèlerins en marche vers Compostelle. C'est aussi le point central de la fête de l'Assomption, chaque 15 août.

Ce grand vaisseau de pierre, sanctuaire de la Vierge Noire, est un modèle d'art roman même s'il a été construit à la période gothique. Riche d'une diversité de styles remarquable, avec sa façade polychrome, il a été mis en valeur par Puy de Lumières tout l'été. La cathédrale a été élue 2^{ème} Monument préféré des Français en 2015.

<http://www.cathedraledupuy.org>



29. Abbaye de la Chaise-Dieu (43)

La Chaise-Dieu doit une grande partie de sa renommée à son festival de musique, mais l'abbaye est un joyau à elle seule, modèle préservé d'architecture romane. Elle a été fondée par le bénédictin saint Robert de Turlande au XI^e siècle.

A découvrir : l'église abbatiale Saint-Robert, l'orgue, la danse macabre (une peinture impressionnante datée de 1470 qui s'étend sur 3 panneaux et 4 piliers), les 14 tapisseries du chœur du début du XVI^e siècle, classées Monuments historiques et aujourd'hui restaurées, ou encore les sculptures d'un ensemble de 144 stalles en bois de chêne datant du début du XV^e siècle.

<http://www.abbaye-chaise-dieu.com>



30. Château de Chavaniac-Lafayette (43)

Les États-Unis n'ont que huit citoyens d'honneur : l'un d'eux est le marquis de La Fayette, « héros des deux mondes » dont la maison natale est le château de Chavaniac, le Château Lafayette. Cette maison forte, construite au XIV^e siècle, a souffert d'un incendie à la fin du XVII^e siècle et a dû être reconstruite, remaniée et restaurée à plusieurs reprises.

La visite permet de découvrir le château et ses décors intérieurs, inscrits au titre des Monuments historiques, et emmène le public sur les pas de Lafayette, homme d'état humaniste et attachant. Le parc à la française mérite aussi d'être apprécié.

<http://www.chateau-lafayette.com>



31. Plateau de Gergovie (63)

Dominant la plaine de la Limagne et Clermont-Ferrand, le plateau de Gergovie est une formation géologique complexe résultant d'éruptions volcaniques. Cité par Jules César comme le lieu de sa défaite face à Vercingétorix (52 avant J-C), Gergovie et sa bataille deviennent au XIXe siècle un symbole national.

Depuis 1900, un monument commémoratif signale le site. Les récentes fouilles archéologiques confirment la présence sur le plateau d'une importante forteresse gauloise (oppidum) du 1^{er} siècle av J-C. Un centre d'interprétation est en cours d'aménagement.

<http://www.ot-gergovie.fr>



32. Domaine royal de Randan (63)

Le Domaine royal de Randan a été créé par le roi Louis-Philippe et sa sœur Adélaïde d'Orléans entre 1821 et 1847. Mêlant romantisme et modernité, il est emblématique des innovations technologiques du XIXe siècle.

Au cœur d'un vaste parc paysager labélisé Jardin remarquable, les vestiges du château, la chapelle, l'aile des cuisines, les serres et les dépendances constituent un ensemble original, surprenant. Rassemblée au début du XXe siècle par Ferdinand d'Orléans, la collection d'animaux naturalisés est unique en Europe. Des visites thématiques et de nombreux événements sont proposés.

<http://www.domaine-randan.fr>



33. Basilique Notre-Dame d'Orcival (63)

L'église d'Orcival, élevée au rang de basilique en 1894, fait partie des cinq basiliques à l'origine de la renommée de l'Auvergne romane, avec Saint-Nectaire, Saint-Saturnin, Saint-Austremoine d'Issoire et Notre-Dame-du-Port à Clermont-Ferrand. Construites au XIIe siècle, elles présentent des plans et volumes similaires.

Ses chapiteaux font référence au corinthien antique, vraisemblablement en raison de la proximité de deux sites gallo-romains : le temple de Mercure au sommet du puy de Dôme et les thermes du Mont-Dore.

<http://www.auvergne-centrefrance.com>



34. Cloître de Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais (69)

Le prieuré de Salles, dépendant de l'abbaye de Cluny, est fondé au Xe siècle. Dès 1301, il est occupé par des femmes. L'église Saint-Martin et le cloître, dont il ne reste que l'aile est, sont romans. La salle capitulaire, ses peintures murales et le porche du cloître datent du XVe siècle. Au XVIII^e intervient une réorganisation des parties privées proche du chapitre de Leigneux (Loire). Alix des Roys, mère de Lamartine, est admise à Salles à 15 ans pour y parfaire son éducation. Salle capitulaire et cloître abritent désormais le musée du Prieuré.

<http://www.agglo-villefranche.fr>



35. Chapelle de Brouilly à Saint-Lager (69)

Gelées, grêle et oïdium (maladie causée par un champignon) ayant gravement diminué les récoltes entre 1850 et 1852, les viticulteurs décident d'ériger une chapelle à la Vierge Marie qui protégerait leur vigne. C'est ainsi que Notre-Dame aux Raisins est élevée de 1854 à 1857 sur les plans de l'architecte Dujardin dans un style néogothique. Offrant un beau point de vue sur le vignoble beaujolais, la chapelle se dresse sur le mont Brouilly (altitude 484 m) et est visible à des kilomètres à la ronde. Elle fait l'objet d'un pèlerinage annuel, le 8 septembre.

<http://www.rhonetourisme.com/>



36. Site gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (69)

Le site archéologique de Saint-Romain-en-Gal, découvert en 1967, correspond à un vaste quartier résidentiel et artisanal de la ville antique de Vienne, dont le centre monumental était situé de l'autre côté du Rhône. Le site s'organise autour de trois rues pavées et présente les vestiges à ciel ouvert de maisons, thermes, boutiques et entrepôts. Le musée a été construit en 1996, au-dessus des vestiges de la Maison au Lion. Son exposition permanente se concentre sur l'activité économique, la vie domestique et le décor de la maison romaine avec des collections remarquables de mosaïques.

<http://musee-site.rhone.fr>



37. Pierres dorées en Beaujolais (69)

Cette appellation concerne une quarantaine de communes du sud du Beaujolais, communes qui ont longtemps exploité sur leur sol des carrières de pierre calcaire gorgée d'oxydes de fer. Cette pierre ocre est particulièrement mise en valeur par les rayons du soleil et anime un paysage de douces collines. L'Espace Pierres folles, aménagé dans une ancienne carrière à St-Jean-des-Vignes, permet la découverte de l'histoire géologique du Beaujolais grâce à son musée, son sentier géologique et son jardin botanique. Le Pays Beaujolais est candidat au label UNESCO «Geopark».

<http://www.tourismepierresdorees.com>



38. Pierres fortes de Savoie (73)

Les fortifications d'altitude marquent le paysage des Alpes savoyardes et témoignent des fluctuations de la frontière et de l'évolution des techniques militaires. Aux portes du parc national de la Vanoise, l'ensemble de l'Esseillon, spectaculaire barrière de forts étagés, a été élevé par le royaume de Piémont-Sardaigne pour défendre sa frontière contre la France (1820-1833). Plus tardifs, les forts de Tamié (1879), défendant Albertville, et du Télégraphe (1890), défendant la Maurienne, sont au contraire des ouvrages français appartenant au système de fortification national conçu sous la Troisième République.

<http://www.savoie-mont-blanc.com/>



39. Grottes de Saint-Christophe (73)

Au sein du défilé des gorges du Guiers Vif dans le massif de la Chartreuse, le site des grottes de Saint-Christophe renferme plusieurs centres d'intérêts. Outre deux grottes ouvertes aux visites, il abrite une voie romaine, rebaptisée voie sarde car réaménagée par les ducs de Savoie au XVIIe siècle, précédée d'un monument dédié au duc Charles Emmanuel II de Savoie classé Monument historique.

Un pont romain enjambe le Guiers Vif et porte les armes des deux anciennes provinces que ce torrent sépare, Dauphiné et Savoie. Un site paléolithique, baptisé L'abri de la Fru, est également à découvrir.

<http://www.saint-christophe-la-grotte.com>



40. Abbaye de Hautecombe (73)

L'abbaye d'Hautecombe, située sur la rive occidentale du lac du Bourget, est fondée au XIIe siècle par des moines cisterciens. L'édifice, ruiné après la Révolution, est reconstruit dans un style baroque troubadour dans les années 1820. Par sa localisation, son architecture et sa fonction de nécropole de la maison de Savoie, le site fait l'objet d'un intérêt touristique dès le début du XIXe siècle et attire les visiteurs de la station thermale d'Aix-les-Bains. Aujourd'hui, la grange batelière accueille des expositions temporaires pendant la saison estivale. L'église est accessible au public et le reste de l'édifice, classé Monument historique, est occupé par la communauté du Chemin neuf.

<https://www.chemin-neuf.fr/>



41. Château des Ducs de Savoie et Sainte-Chapelle (73)

Cet ancien château-fort, érigé au XIe siècle sur une butte dominant la ville basse et contrôlant la route de Genève à Lyon, est devenu en 1295 la résidence officielle des comtes puis des ducs de Savoie. La chapelle ducale de style gothique flamboyant, construite au début du XVe siècle, est appelée Sainte-Chapelle pour avoir abrité la célèbre relique du Saint-Suaire, transférée ensuite à Turin.

Malgré le départ de la cour, puis le rattachement de la Savoie à la France en 1860, le château conserve une fonction administrative jusqu'à ce jour où il est occupé par la Préfecture et le Département de Savoie.

<http://www.chambery-tourisme.com>



42. Chemins du baroque (73)

Créés en 1992 par la FACIM (Fondation d'action culturelle internationale en montagne), les Chemins du baroque recensent près de 80 églises et chapelles baroques du XVIIe siècle qui parcourent la Maurienne, la Tarentaise, le Val d'Arly et le Beaufortain.

Lors du Concile de Trente (1545/1563), l'Eglise catholique réaffirme l'importance de l'imagerie religieuse. Le renouveau spirituel trouve alors écho dans la Renaissance artistique italienne et s'accompagne de courbes, de trompe-l'œil, de colonnes torsées et d'une profusion d'ornements dont les retables et l'intérieur des édifices vont se revêtir.

<http://www.savoie-mont-blanc.com/>

HAUTE-SAVOIE (74)



43. Abbaye Notre-Dame d'Abondance (74)

L'ancien prieuré, devenu abbaye vers 1138 - 1144, se dresse à l'intersection des vallées de la Dranse et du Malève. L'homogénéité architecturale des imposants corps de bâtiment, régulièrement ravagés par des incendies, n'est qu'apparente.

L'église et le cloître sont classés au titre des Monuments historiques dès 1875. Ce dernier retrace, tout au long de ses 16 peintures murales, les épisodes de la vie de la Vierge. Attribuées à l'atelier de Giacomo Jaquerio, vers 1430, les scènes fourmillent de détails, de petits personnages et de jolis coins de montagne qui s'élèvent au-dessus du Léman.

<http://www.abondance.org>



44. Palais de l'Isle (74)

C'est sur un îlot naturel du Thiou, seul point de passage sur la rivière au cœur d'Annecy, qu'est édifié au tournant du XII^e siècle un logis-tour formant la base de la maison forte de l'Isle. Elle abritait des prisons et un atelier monétaire des comtes de Genève. A la fin du XVI^e siècle, elle logeait le tribunal des ducs de Savoie et devint Palais de l'Isle.

Sauvée de la démolition et classée Monument Historique en 1900, elle abrite aujourd'hui le CIAP (Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine), qui propose des expositions et un parcours sur le patrimoine de l'agglomération d'Annecy.

<http://patrimoines.agglo-annecy.fr>



45. Plateau des Glières, haut-lieu de la Résistance (74)

La combe des Glières, dans le massif des Bornes, est un plateau calcaire à 1435 m d'altitude moyenne. Le 26 mars 1944, une attaque conjointe des forces de Vichy et de la Wehrmacht sur ce site choisi par les Alliés pour parachuter des armes provoque l'évacuation du plateau où s'étaient regroupés plus de 450 maquisards ; 129 d'entre eux et 20 habitants sont tués ou déportés.

En souvenir de ces hommes qui ont choisi de « vivre libres ou mourir », le musée départemental de la Résistance haut-savoyarde est fondé en 1964, et le Monument national de la Résistance est inauguré par André Malraux en 1973.

<http://www.glieres-resistance.org>

MÉTROPOLE DE LYON

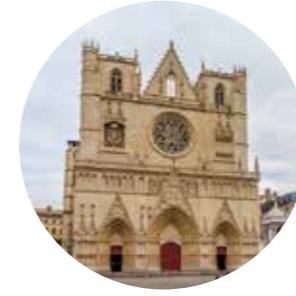


46. Théâtres romains de Fourvière

Le théâtre antique adossé à la colline de Fourvière est un des rares monuments romains encore visibles à Lyon. Construit à la fin du I^{er} siècle av. J.-C., il est considéré comme le plus ancien de la Gaule et l'un des plus anciens du monde romain. Il fut complété par un petit théâtre (ou odéon) au début du II^e siècle.

Ces deux sites classés monuments historiques pouvaient accueillir près de 13 000 spectateurs. Ils forment aujourd'hui avec le musée gallo-romain un ensemble archéologique remarquable. Les théâtres connaissent aujourd'hui une seconde vie en accueillant le festival des Nuits de Fourvière.

<http://monumentsdelyon.com>



47. Cathédrale Saint-Jean de Lyon

Située au cœur du quartier du Vieux Lyon, la cathédrale faisait partie au Moyen Âge d'un complexe d'églises et de bâtiments détruits à la Révolution, dont subsiste l'actuelle manécanterie. L'édifice actuel, de style gothique, est construit entre 1175 à 1480. La restauration du 19^e siècle lui confère son aspect actuel de « cathédrale idéale ». Classée monument historique en 1862, elle fait partie depuis 1998 du site historique de Lyon classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Son horloge astronomique du XIV^e siècle, restaurée en 1572 et 1660, est particulièrement remarquable.

<http://www.lyon-france.com>



48. Notre-Dame de Fourvière

Surplombant Lyon, la basilique est construite sur l'emplacement de l'ancien forum de Trajan. Au Moyen Âge est édifiée une chapelle, devenue lieu de pèlerinage en 1642. Au XIX^e siècle, une statue de Marie est installée sur le clocher. Après la guerre de 1870, il est décidé de construire une basilique pour accueillir des pèlerins toujours plus nombreux. Son architecture de style romano-byzantin est l'œuvre de Pierre Bossan. En 2014, elle est classée monument historique. Le complexe basilical comprend aussi l'esplanade panoramique, le jardin du Rosaire et l'archevêché de Lyon.

<http://www.fourviere.org>



49. Hôtel-Dieu de Lyon

Classé Monument Historique en totalité en 2011, il est l'un des édifices les plus emblématiques de Lyon tant pour son intérêt historique qu'architectural et urbain. Il comprend trois grands ensembles ponctués par autant de dômes : les Quatre Rangs, puissante composition du début du XVII^e siècle s'appuyant sur l'hôpital du X^e dont il ne reste qu'un mur percé de baies en arc brisé, l'aile Soufflot dont dépend la longue façade sur le Rhône dominée par le grand dôme, et le troisième mené dans un esprit de continuité de 1887 à 1893 par l'architecte Pascalon.

<http://www.patrimoine-lyon.org>



50. Au moins un site issu d'une proposition des habitants de la région



**Conseil régional
Auvergne-Rhône-Alpes
Siège**

1 Esplanade François Mitterrand
CS 20033 — 69269 Lyon Cedex 2
Tél. 04 26 73 40 00 **Fax.** 04 26 73 42 18

**Conseil régional
Auvergne-Rhône-Alpes
Clermont-Ferrand**

59 Boulevard Léon Jouhaux - CS 90706
63050 Clermont-Ferrand Cedex 2
Tél. 04 73 31 85 85